

Pour 63% des Belges francophones, le Gouvernement privilégie l'industrie pharmaceutique au détriment des citoyens

Cinq ans après avoir interrogé les Belges francophones sur leur rapport aux médicaments, Solidaris est reparti à leur rencontre. En partenariat avec les journaux du groupe SudPresse, la Mutuelle s'est donc replongée dans les habitudes de consommation des Bruxellois et Wallons. Voici les principaux résultats :

1. Parmi les Belges interrogés, plus de 5 sur 10 estiment qu'il y a un usage excessif du médicament dans notre société. Ils étaient plus de 6 sur 10 à le penser en 2014.
2. Pour près d'un quart (23,9%) des personnes sondées, les médecins généralistes prescrivent trop de médicaments. Une baisse de 5 points par rapport à 2014. A contrario, ils sont plus d'un tiers à penser, tant en 2014 qu'en 2019, que ce sont les patients qui demandent trop souvent à leur médecin de leur prescrire des médicaments.
3. 30% (+4 points) des personnes interrogées disent ressentir une certaine pression quand ils tombent malades. Autrement dit, pour eux, il faut éviter les arrêts maladies et prendre des médicaments plutôt que se reposer, pour guérir.
4. En 2019, tout comme en 2014, on observe que les femmes sont un peu plus nombreuses à rejeter l'idée que le médicament est une réponse facile et immédiate à un problème qui relève davantage de difficultés psychologiques ou d'une mauvaise hygiène de vie.
5. Progression intéressante, ils sont de plus en plus nombreux à penser qu'il n'y a pas de différence d'efficacité thérapeutique entre un médicament original et son générique (passant de 55,1% à 61,8%). Une progression tirée particulièrement par les plus jeunes.
6. Il y a plus de deux tiers des Belges francophones, en 2019, qui ont recours à l'auto-médication (pour un rhume ou un état grippal). Un résultat en augmentation de 6 points par rapport à 2014. On peut y lire derrière, un renoncement aux soins pour raisons financières. Ainsi ce sont trois quart (75,8%) des familles monoparentales qui y ont recours.
7. De plus en plus de citoyens estiment que les entreprises pharmaceutiques font parfois de la publicité trompeuse ou du moins cachent certains effets négatifs de leurs médicaments (47,2% en 2014 – 57,7% en 2019). A noter que cette idée progresse plus fortement chez les moins diplômés ainsi que chez ceux qui sont en mauvaise santé.
8. Enfin, pour 63% des personnes interrogées en 2019 (nouvelle question), le Gouvernement est plus attentif aux intérêts de l'industrie pharmaceutique qu'aux intérêts des individus.

Dans ce contexte Solidaris appelle à :

1. **Lutter contre la "médicalisation de la vie" et la marchandisation du médicament, aux niveaux européen et belge ;**
 - En renforçant le rôle de conseiller du pharmacien pour un recours raisonné au médicament et un usage correct ;
 - En valorisant le temps du médecin généraliste consacré à la prévention et aux conseils ;
 - En renforçant les dispositifs de protection des travailleurs contre le stress au travail ;
 - En interdisant totalement ou à défaut mieux réglementer et contrôler la publicité pour les médicaments en vente libre ;

2. Rendre les médicaments plus accessibles ;

- En renforçant les mesures qui visent à maintenir les prix des médicaments innovants à des niveaux acceptables pour la collectivité et les patients ;
- En réduisant le ticket modérateur pour les médicaments essentiels (antibiotiques par exemple) en particulier pour les personnes bénéficiaires de l'intervention majorée (BIM);

3. Renforcer les compétences de la population pour une automédication raisonnée ;

- En aidant la population à décoder les stratégies marketing de l'industrie pharmaceutique ;
- En réglementant mieux les publicités pour les médicaments en vente libre ;
- En rendant les notices des médicaments plus faciles à lire et à comprendre ;

Pour retrouver tous les résultats, c'est ici :

POUR PLUS D'INFORMATIONS :

Bruno Deblander - Directeur communication Solidaris, bruno.deblander@solidaris.be - 0475 80 21 28

Simon Vandamme - Attaché de presse Solidaris, simon.vandamme@solidaris.be - 0479 66 03 23

Tous les communiqués de presse de Solidaris sont accessibles en cliquant ici.

Retrouvez-nous sur [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)

